

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

L'hérésie se propageait au sein de l'église catholique

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Michberth, qui compte 2 825 titres à ce jour. L'auteur évoque ainsi les guerres de Religion dans la ville de Sens : « Dès l'année 1562, la ville de Sens fut l'objet de la part des calvinistes de vexations presque continuelles. L'hérésie se propageait au sein de l'église catholique et les protestants faisaient de nombreux adeptes. La même année eut lieu le drame accompli à Vassy par les gens du duc de Guise, qui fut le signal de cette guerre de religion. Les calvinistes établirent leur siège, ainsi que leur prédication, dit Tavau, dans un



lieu voisin de l'ancien couvent des Cordeliers et dans les faubourgs. Un édit de janvier 1562 leur interdisait cependant d'avancer quoi que ce soit qui fût contraire au concile de Nicée, au symbole des apôtres et au livre de l'Ancien et du Nouveau Testament. Malgré cette défense, les protestants ne tardèrent pas à provoquer néanmoins les catholiques qui supportèrent d'abord leurs insultes patiemment. Toutefois l'inimitié que se portaient ces deux parties ne tarda pas à éclater. Le 12 avril 1562, l'occasion se présenta et on la saisit de part et d'autre. »

FEUILLE PÉRIODIQUE D'INFORMATION - N°754 – 8 juin 2009

Bientôt réédité

Histoire de la ville de **SENS**

par **Louis d'HAUCOUR**

Une cité gallo-romaine florissante

La cathédrale et le palais des Archevêques témoignent de la richesse du passé de Sens. César séjourna dans l'antique métropole sénonaise qui se nommait alors Agedincum. Elle devint une cité gallo-romaine florissante et, après les invasions du III^e siècle, elle fut protégée par d'imposantes murailles. Au Moyen Âge, les diocèses de Chartres, Auxerre, Meaux, Paris, Orléans, Nevers et Troyes furent sous l'autorité de ses archevêques. Au

cœur des plus grands événements à caractère religieux, la ville connut une période glorieuse aux XII^e et XIII^e siècles, avec la construction de sa cathédrale, notamment. Elle souffrit plus tard de la guerre de Cent Ans et des guerres de Religion. La création de l'archevêché de Paris en 1622 fit perdre son rôle de premier plan à Sens, qui ne domina plus alors que les diocèses d'Auxerre, Nevers et Troyes. Le XVIII^e siècle lui fut plus favorable et de nombreux hôtels particuliers furent édifiés. Le dauphin, fils de Louis XV et père de Louis XVI y fut inhumé. En 1839, Victor Hugo visita la cathédrale qui lui inspira ces mots : « Cette cathédrale de Sens est ainsi d'un bout à l'autre. C'est de l'art compliqué d'histoire, c'est de la religion de l'âme puissamment combinée avec la philosophie des faits ».

Le massacre des protestants le 12 avril 1562

La première partie de l'ouvrage retrace les événements se rapportant à la ville de Sens. Il évoque les Romains, les Gaulois et les Sénonais, la ville de Sens, ancienne et moderne et les comtes de Sens. Les épisodes de l'histoire de la ville sont ensuite décrits, comme celui du pape Alexandre III et de saint Thomas Becket, exilés tous les deux à Sens en 1166, celui du mariage de saint Louis, roi de France, avec Marguerite de Provence, le 27 mai 1234, ou celui de la réception de la couronne d'épines par saint Louis, le 10 août 1239. Louis d'Haucour évoque également l'Hôtel de Sens à Paris, l'émeute à Sens en 1472, les hommes célèbres de Sens et la condamnation d'Abélard. Il raconte la visite de Charles VII au retour de son couronnement à Reims en 1430 et le vol de la coupe de l'église Saint-Étienne. Il s'intéresse aussi à Jean Cousin, au massacre des protestants le 12 avril 1562, aux famines, aux incendies et aux inondations, et termine par le concile de Sens. La deuxième partie est consacrée à la cathédrale, au trésor, au palais épiscopal et aux archevêques de Sens. Elle prend d'abord pour sujet la cathédrale : sa construction de 1124 à 1143, son extérieur, son intérieur et son trésor. Elle présente ensuite le palais synodal et l'archevêché, la nomenclature des archevêques et la biographie de chacun des cent seize archevêques de Sens. La troisième partie traite de l'hôtel de ville, des maires et du musée. L'auteur revient sur l'établissement, à Sens, de la chartre de Louis VII en 1144, de celle de Philippe Auguste en 1189 et de celle de Louis VIII en 1228. Il décrit l'hôtel de ville, répertorie les maires et visite le musée. La quatrième partie est consacrée aux divers sièges de Sens : les anciens, ceux d'Henri IV et du prince de Wurtemberg. La cinquième partie décrit les églises de Sens : l'abbaye et l'église de Saint-Pierre-le-Vif, les églises Saint-Jean, Saint-Pierre-le-Rond, Saint-Maurice, du Sacré-Cœur, de l'Immaculée Conception et de Sainte-Colombe.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 2825 TITRES**

**30 TITRES SUR
L'YONNE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

